



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 2, N°2, 30 novembre 2021
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

**« Justice créatrice, droits humains et responsabilité au service
de la paix »**

“Creative Justice, Human Rights and Responsibility as Passes to Peace”

**Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal**

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA

Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC).

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,

Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,

Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,

Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,

Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,

Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,

Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,

Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2021

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x.

Op. cit. signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d’article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d’acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d’assurance de qualité.

Sommaire

Littérature	1
De la guerre et de la paix dans le récit de l'enfant soldat : une lecture péjorative de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa	
Klohinlwélé KONE	3
Territorialité et paix dans <i>Le Lieutenant de Kouta</i> de Massa Makan Diabaté et <i>La vie et demie</i> de Sony Labou Tansi	
Eyanawa TCHEKI.....	25
La problématique du patriotisme dans <i>Le capitaine Alatriste</i> de Arturo Pérez-Reverte	
Madéla Seyram BOUKARI.....	43
The Dent of Domestic Violence on Peace and Justice	
Patchani Essosimna PATABADI.....	59
Towards Humanising Individual Desires: From Iconoclastic to Allegorical Reading of the Epic <i>Gassire's Lute</i>	
Kangnivi KODJOVI.....	77
The Rhetoric of Peace in McBagonluri's <i>Tears of a Rain Goddess</i> and Nyantakyi 's <i>Ancestral Sacrifice</i>	
Idjadi Aminou KOUROUPARA.....	99
Ethical Reading and Creative Justice in Covid Period: A Postmodern Perspective on Ngugi wa Thiong'o's "Dawn Of Darkness"	
Damlègue LARE	119
Dramatic Devices: Effective Means for Socio-Political Transformation and Reformation in Frank Ogodo Ogbeche's <i>Harvest of Corruption</i>	
Panaewazibiou DADJA-TIOU	135
Breaking Adversity: A Literary Option for Constructing Peace in Anyidoho's <i>The Place We Call Home</i>	
Koffi Blèwussi KENAVOR	151
Contrasting Two Ways of Maintaining Peace in <i>Tears of A Rain Goddess</i>	
Djignéfa Ablam AGOUZE.....	165
Solving Gender Conflicts for Sustainable Peace in Suzan-Loris Parks's <i>Venus</i>	
Afi Mawuko KECHIE	185
Les universités publiques et le projet national d'excellence et de paix	
Komi KPATCHA & Atafèï PEWISSI	209

Political Authority and Civil Disobedience in the United States of America: An Insight into the Conflict between the Needs of the State and the Right to Disobey Laws	
Sènanckpon Raoul AHOUEANGANSI	225
Linguistique et Traduction	247
“Fracture” discursive bipolarisée au Togo : recherche d’un new deal langagier pour la culture de la paix	
Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA	249
La langue au service de l’éducation pour la paix et la cohésion sociale	
Essobozouwè AWIZOBA	267
Investigating the Historical and Sociopolitical Lethal Effect of Language: A Semantic Study of the Causality Between the Hutu-Tutsi Otherness Discourse and the Genocide Outbreak in Rwanda	
Cocou André DATONDJI	285
Management of the Connection between Language Diversity and Social Peace	
Ulrich Orlando Sèna HINDEME & Pédro Marius EGOUNLÉTI & Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA	299
University Pedagogy: A Pathway to Development and Peace	
Akponi TARNO	319

LITTERATURE

Les universités publiques et le projet national d'excellence et de paix

Komi KPATCHA

Université de Kara

kosimon2011@gmail.com

&

Ataféï PEWISSI

Université de Lomé

sapewissi@yahoo.com

Reçu le : 29/03/2021 Accepté le : 5/10/2021 Publié le : 30/11/2021

Résumé :

Le présent article montre que les universités publiques ont des comptes à rendre aux gouvernements qui les ont créées. Il soutient que le développement national est l'affaire desdites universités par principe et par devoir de chercheur. Dans cette logique, il fait remarquer que les projets d'excellence et de paix qui deviennent un projet obligatoire, la voie de réalisation des différents plans de développement, interpellent les chercheurs et enseignants-chercheurs à la réalisation des missions sociales attendues d'eux en leur qualité de citoyens. Le cadre théorique et méthodologique s'est appuyé sur la théorie post-coloniale de Bhabha (2007) qui explicite les relations d'influence, d'agression et de résistance entre les humains et permis de conclure que les systèmes de formation sont à même de promouvoir la paix et d'assurer le développement à travers des sauts qualitatifs.

Mots clés : Universités publiques, projet, excellence, paix durable, intelligence.

Abstract:

This study shows that public universities are accountable to governments that own them. It argues that national development is the business of these universities through researching. Excellence and peace projects are pathways to university curricula prone to development as a means to contribute to the achievements of social needs thanks to researchers' contributions in the field. The theoretical framework and methodology is based on Bhabha's (2007) interpretation of post-colonial theory that substantiates relations of influence, aggression and resistance among humans. The use of this framework has made it possible to conclude that the educational systems can help promote peace and secure development through qualitative leaps.

Key words : Public universities, project, excellence, sustainable peace, intelligence.

Introduction

La mission connue des universités est la recherche, la pédagogie et le service à la communauté. Le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) le rappelle aux enseignants-chercheurs et chercheurs que cette institution a la charge de promouvoir. Dans cette perspective, les activités pédagogiques et de recherche des universités concernées sont menées sur la base des recherches scientifiques dont les pertinents résultats alimentent les projets de société. La notion même de recherche, vieille comme le monde, a pour objectif général d'éclairer l'humanité dans sa marche vers son avenir souvent inconnu à l'avance. Il se trouve alors une interaction dynamique entre ce qu'il est convenu d'appeler 'plans nationaux d'excellence et de paix' et les universités publiques porteuses des résultats des recherches en recherches fondamentales et actions de même qu'en recherches professionnelles.

La présente étude se fonde sur deux éclairages à savoir une orientation africaine qui rend compte des réalités africaines coloniales et post-coloniales et celles françaises qui jettent un regard sur l'orientation idéologique et coloniale de la France qui semble fonctionner dans un pré-acquis colonial relatif aux missions attendues des pays qui ont connu le passé colonial français. Le cadre théorique et méthodologique prend en compte la théorie post-coloniale de Bhabha (2007) qui met en exergue les relations d'influence, d'agression et de résistance entre les humains.

Le cadre le mieux approprié pour la confrontation des intelligences est l'université dont la responsabilité est bien évidemment loin d'être conjoncturelle face au « *projet national d'excellence et de paix* » réclamé dans le cadre du Togo. Ce projet est une vision des dirigeants politiques qui doit être alimentée par les conclusions pertinentes des résultats des recherches universitaires pour plus d'impacts. L'interaction entre les gouvernants et les gouvernés explique bien les forces idéologiques en présence dans la dynamique des relations sociales présentes et futures. La qualité de cette interaction permet d'apprécier le degré de collaboration entre la vision des dirigeants et l'expertise universitaire pour produire la paix sociale, gage de tout développement.

Nous allons questionner l'équilibre académique et social induit par des curricula adaptés pour tenter de cadrer les errements nuisibles au développement ; la part de l'excellence universitaire dans la formulation des projets de développement et de la paix ; les projets structurants que les universités sont susceptibles de tirer de l'idée du Plan National de Développement (PND) grâce à la mission dévolue à la recherche universitaire.

1. Les recherches fondamentale et professionnelle pour un équilibre académique et social

Les orientations des universités publiques francophones vers la professionnalisation répondent au besoin que les recherches fondamentales n'ont pas pu satisfaire à la hauteur des attentes de la population. Ce choix et cette déclinaison d'aspirations publiques sont en lien avec le chômage galopant dans les pays africains et dans le monde. Alors que les recherches fondamentales cherchent à produire et à renouveler les résultats des recherches, le niveau de connaissances théoriques, pour élever le degré de conceptualisation et satisfaire la curiosité de l'esprit, les recherches professionnelles visent à répondre aux besoins matériels et immédiats, l'utilisation immédiate des savoirs pour parer au chômage du diplômé. Eu égard aux différentes crises qui n'ont pas une origine purement matérielle, la situation convoque une réflexion bicéphale pour un équilibre social. Ainsi:

La crise actuelle devrait ainsi définitivement convaincre de l'urgence de mieux financer et soutenir la recherche et la collaboration scientifique. Dans les sciences exactes et naturelles bien sûr, mais également dans les sciences sociales et humaines.⁶

Les raisons qui militent en faveur du bicéphalisme en matière de formation dans les universités publiques du Togo sont la production du savoir et de son utilisation pour régler les problèmes d'emploi des

⁶ Message de Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement, 10 novembre 2020.

formés. Cette idée invite les chercheurs et les formés à ne pas se contenter de leur rôle traditionnel, mais à créer des nouveaux paradigmes pour que la 'science' soit au service de la paix et du développement en adaptant les savoirs aux besoins des populations auxquelles ils sont destinés. Intrinsèquement, il n'est pas convaincant de tenir l'argument selon lequel rien de professionnalisme ne réside dans le 'fondamental académique' quand on sait que le professionnel est une précision de fond et d'objectif. Mener une telle réflexion relève d'un manque d'attention à la finalité des compétences développées dans les universités en lien avec leur terrain d'application. Un rendez-vous des savoirs et des compétences est nécessaire pour réaliser entre les deux types de recherches ; académique et professionnel ou vocationnel. La mise en marche des deux types de formation trouve sa racine dans le besoin d'établir un nouveau contrat social pour que le savoir universitaire sous ces deux angles rende compte de l'importance qu'il occupe dans la création des nouveaux paradigmes pour bâtir des sociétés équilibrées et durables.

Les grandes phases de l'histoire de l'humanité sont marquées par la contribution remarquable des chercheurs, même s'ils ne s'appellent pas expressément des « universitaires ». De l'idée partie de l'Egypte antique à la révolution technologique en cours, en passant par la Cité grecque ou qu'elle naisse à partir des citadelles latines, nous nous accordons à dire que la renaissance et l'humanisme a transité par les lumières philosophico-littéraires que ce soit dans les aires culturelles africaines ou celles occidentales. La révolution française de 1789 caractérisée par 'une remise en question des structures de la société', la grande révolution industrielle britannique reconnue grâce aux mutations technologiques sociales, le vent démocratique de 1990, la contribution des universitaires, dans la mise en œuvre des constructions des imaginaires sociaux, n'est plus à démontrer.

De façon directe ou indirecte, l'expertise des universités publiques, qu'elle soit nommée critique ou 'critique de la critique' selon Kraskowska (2014) ou rendue à grâce à la pédagogie éducative, est au service de l'homme et de tout l'homme, à la fois dans ses dimensions physique, sociale, morale, intellectuelle, spirituelle, culturelle et artistique. La recherche prend alors l'homme comme objet et finalité de

sa curiosité ; objet par et pour lequel l'intelligence humaine s'aiguise. La double réflexion portée par la critique africaine et la critique française des co-auteurs que nous sommes traduit l'universel quand il s'agit de faire profiter à nos sociétés des savoirs académiques d'origine occidentale et africaine.

Il est temps de le dire, la formation appliquée est l'antithèse d'un développement avorté. Elle répond à l'urgence sociale du moment. C'est ainsi que les curricula des formations universitaires doivent contribuer à réduire sensiblement la dislocation entre les recherches universitaires et l'acquisition des valeurs citoyennes. Munoz (2007 : 172), en parlant de co-existence pacifique entre la modernité et la tradition dans le présent, instruit notre contexte où il est établi qu'il n'est pas opportun de penser à fabriquer uniquement des esprits remplis de savoirs mais ignorants des valeurs citoyennes capables d'assouplir les relations sociales et maintenir la paix. Au regard des différents conflits de survie, ou liés aux invasions ou dominations des plus forts, l'universitaire prend conscience que la paix est la chose la plus utile au monde et qu'il ne devrait pas attendre de la perdre avant de s'en rendre compte.

2. L'Excellence au service du développement et la paix

L'excellence est l'atteinte des objectifs jugés qualitativement importants et très appréciables. Parler de l'excellence n'est pas de prôner une aventure rocambolesque. Il s'agit bien de rechercher la qualité de vie et tout ce qui peut y contribuer à partir des recherches universitaires et même endogènes. Le but de la recherche quantitative et qualitative est de contribuer au développement et au maintien de la paix ou à la culture de la paix durable. Il est établi dans ce contexte d'utilité sociale et même académique qu'une tête bien faite se démarque par son amour pour la qualité et l'excellence dont dépendent tout progrès et toute croissance d'un pays. La recherche de l'excellence est un engagement qui permet au chercheur en sciences humaines ou autres sciences de plonger dans la profondeur de son univers sociétal pour identifier et travailler sur les dérives de la société dans la construction des valeurs d'appréciation ainsi qu'au service du développement. Il s'agit de penser et d'agir au sein de nos universités publiques dans la logique de l'excellence ainsi définie au

service de l'humanité. L'intelligence permet à l'homme de comprendre les différents cheminements scientifiques, parce que définis par des méthodes précises, pour la paix et l'élaboration de ses structures de base dans le temps et dans l'espace. Le temps et l'espace portent leur spécificité, leurs cultures, et leurs aspirations aussi bien individuelles que collectives au service de la communauté ou de la société. Il s'agit bien d'un dialogisme qui est devenu une forme de contrat social d'échanges entre les humains et les structures en vue d'instaurer et de maintenir des relations concertées. Cette perception trouve sa raison d'être avec Tonyeme (2021 : 240) qui établit que « les sociétés sont constituées d'une multiplicité de modes de vie » et les humains et les structures étatiques se doivent de coopérer pour réaliser le vivre-ensemble qualitatif.

Il est clair que l'intelligence humaine est un outil à mettre au service de l'humanité et de son devenir. Le service que l'intelligence humaine rend à la mémoire est la capacité qu'a celle-ci de transformer les frustrations et les blessures humaines en énergie positive par la magie des mots au nom de la paix, du vivre-ensemble, et de l'harmonie sociale. Il apparaît de ce point de vue que la réussite académique et sociale que les universitaires recherchent se « construit autour d'un projet du vivre-ensemble harmonieux [des] citoyens, quelle que soit la diversité des [acteurs] » (Tonyeme, 2021 : 240) au double plan social et académique.

Au plan matériel, l'intelligence humaine souvent activée par la critique universitaire permet de transformer utilement les matériaux pour répondre aux besoins biologiques et physiologiques des êtres humains. Dans le cadre universitaire, on se rend compte que des spécialités sont orientées vers la construction de la personnalité positive, éprise de paix et le souci de pourvoir à l'organisme tout ce dont il a besoin pour jouer son rôle de support à l'esprit. Dans cet ensemble empreint de créativité, que ce soit en étude africaine et française de notre synergie académique de cette étude, nous consentons que la paix recoupe des éléments économiques, culturels, politiques, humanitaires et émotionnels et que la paix n'est pas simplement l'absence de violence, mais également l'activation du respect des idéaux de justice sociale et de développement

durable. Le développement durable traduit l'idée d'une croissance, d'une promotion de paradigmes de qualité dans la durée.

Par ailleurs, la consolidation de la paix n'est pas limitée dans le temps avec un début ou une fin facilement identifiable. Elle correspond à un processus qui survient avant, durant et après un conflit violent. C'est pourquoi il est erroné de penser que les universités se doivent de se focaliser sur l'existant et oublier leur mission d'anticipation en matière de recherche. Cette perspective appelle à ne pas situer les efforts de paix dans un temps limité (synchronie) mais qu'il faut la penser à court et à long terme dans un canevas dynamique et complémentaire (diachronie). Le dynamisme renvoie l'éveil sur la qualité des relations et de leur pertinence. La complémentarité permet de comprendre la nécessité d'un lien entre le court et le long terme dans la durée pour ne pas laisser des fissurations liées aux cloisonnements au nom de la temporalité ou des frontières disciplinaires. La notion de post-colonialité qui sous-tend cette étude traduit ici un regard de collectionneur de valeurs à travers les temps afin de les rendre plus utiles au présent ou dans la construction d'un meilleur avenir. Cette théorie permet de rendre compte d'une continuité tracée par l'historique avant, pendant et après la colonisation. C'est bien le fruit d'une rencontre des expériences culturelles, et des orientations qui s'enrichissent au finale bon gré mal gré grâce à la mise en synergie de la précolonialité, colonialité et de modernité (Boidin, 2012 : 132). Ainsi, la consolidation de la paix n'est pas une activité spécifique, mais la conséquence d'une série d'actions organisées et gérées par l'intelligence humaine. Selon Stangor et Walinga (2019), l'intelligence est la capacité de penser, de s'inspirer de l'expérience, de résoudre des problèmes et de s'adapter aux nouvelles situations. L'intelligence est importante parce qu'elle a un impact sur le comportement humain.

La formation universitaire qu'elle soit professionnelle ou fondamentale répond à cette définition de Stangor et de Walinga et renvoie chaque universitaire à une mission vis-à-vis de sa société. En leurs propres termes, il est établi qu'il faut avoir une capacité de réfléchir, d'apprendre de l'expérience, de résoudre les problèmes et de s'adapter aux conditions. L'intelligence est donc la manifestation des sauts qualitatifs à travers la

réflexion, l'approche des différentes situations problématiques ou l'aptitude à vaincre les obstacles en utilisant ces compétences. Or, au sein des universités, les compétences sont diverses et constituent une raison de plus pour que les universités publiques pour la plupart aident les gouvernements à anticiper sur des problèmes sociaux, économiques et même politiques tout en offrant au tant que faire se peut d'autres approches pour répondre à l'effet curatif attendu des problèmes ambiants. L'excellence universitaire répond à ces deux besoins de recherche et de solutions aux défis de la société.

L'excellence prend en compte le fait que la consolidation de la paix s'érige grâce aux individus, aux groupes, aux attitudes, ainsi qu'aux processus présents au sein d'une société. Voilà pourquoi au niveau des universités, le processus d'observation, de collectes de données et d'analyse donne à voir que la paix se construit et qu'elle n'est pas le fruit d'un hasard. L'intelligence conquérante, l'intelligence transformatrice, l'intelligence positive parce qu'elle permet la problématisation et l'audace pour le mieux, elle permet d'arracher la croûte qui cache la plaie. Il s'établit l'évidence que, dans un environnement où l'intelligence est plutôt contemplative des faits et où la mémoire collective est laissée au stage de souvenirs, elle n'a pas atteint le stade de transformation par l'intelligence humaine pour réaliser l'excellence attendue. L'intelligence devient un fond de commerce alors qu'elle a besoin de jouer son rôle transformateur des données socio-culturelles pour le bien social.

Nous sommes arrivés au carrefour où les grandes théories philosophiques ont montré leur limite. Il y a entrechoques entre la raison cartésienne et la religion. Le 18^{ème} siècle philosophique a marqué l'apogée de la raison. Le 19^{ème} siècle industriel a marqué le triomphe de la science. Le 20^{ème} siècle indique l'ennui d'où des préoccupations qui conduisent à des guerres. Le 21^{ème} siècle semble indiquer la continuité dans le désordre moral, la souffrance humaine injustifiée. Il est donc temps de penser un siècle de paix. Il est donc important pour les universitaires de refaire la fondation pour une paix durable afin de montrer que l'excellence universitaire se définit dans la qualité de la recherche et le service rendu à la société.

Le PND entend relever le défi des inégalités et répondre au besoin des populations là où la paix est en péril, la pauvreté est bien un défi à relever dans cette perspective parce qu'elle est cause de violence dans les pays en voie de développement. Plus le taux de pauvreté est élevé, plus les victimes de violence sont nombreuses. A ce titre le PND fait obligation aux universités de planifier l'équilibre de la société en misant sur les formations porteuses qui permettent aux étudiants de développer les compétences recherchées afin que les acquis de formation puissent apporter les contributions efficaces en lien avec le marché du travail. Dans cette lancée, une relative sédentarisation des étudiants formés avec les outils de transformation sur place, les universités peuvent apporter toute l'expertise recherchée pour faire face aux défis de développement qui s'inscrivent dans le règlement des problèmes ambiants et la projection sur des problèmes en perspective. Un plan de développement ne saurait être synchronique si la dimension de développement recherchée est durable.

Le plan de développement pour les pays africains comme le nôtre doit prendre en compte l'environnement, les atouts et les défis afin de pouvoir proposer des voies et moyens pour répondre efficacement aux besoins. Une formation orientée vers l'extérieur ou le marché de l'extérieur est une stratégie de sous-développement qui est souvent soutenue par la fuite des cerveaux. Il est évident dans cette logique que la rétention des universitaires africains formés devient difficile ou si elle l'est, elle devient suicidaire pour ces universitaires que le terrain ne peut plus accueillir à cause des déphasages entre les formations et les besoins.

L'innovation et l'industrialisation, du point de vue universitaire, devraient mettre en parallèle les programmes de formation et les terrains d'application ou services. Ce binôme formation-emploi devrait être pris comme tel depuis la conception jusqu'à la réalisation. L'isolement entre les deux composantes ne peut jamais participer au développement, chaque élément isolé ayant ses insuffisances vis-à-vis de la société.

Une réflexion dans ce sens pour corriger les orientations en matière de formation, est un aspect du PND. Les besoins immédiats ne devraient pas être ignorés au profit de la mondialisation qui est une culture de la

hiérarchie qui vise à exterminer les pays pauvres. Une mondialisation dont les produits sont au-delà de la technicité ou de la technologie des pays pauvres est une prison et une culture de dépendance qui ne permet pas à ces pays pauvres de se prendre en charge et de décider de leur devenir. La qualité d'un produit et les compétences développées au cours d'une formation ne sont utiles que si le terrain en a besoin pour la résolution des problèmes existentiels et la programmation de la croissance qui en découlent. Le PND dans cette perspective permet aussi de refuser parfois des technologies esclavagistes. En réalité, rien n'urge de courir vers une technologie pour tout simplement faire acte de présence dans l'univers des grandes puissances et y mettre les moyens qui pourraient servir à répondre aux besoins réels des populations des pays africains. La culture de dépendance à tout point de vue est un problème que la recherche universitaire devait aider à combattre avec la complicité du politique éclairé.

Une fois que le développement est assuré, il se pose des questions sur sa gestion pour accompagner les efforts de contribution à la paix. On peut dire que la course à l'excellence académique et professionnelle réaffirme l'engagement de la communauté des chercheurs et enseignants-chercheurs à la réalisation des objectifs du développement durable. En tout état de cause il appartient aux humains de réaliser leurs objectifs de paix dans le plan de gestion de ce patrimoine, les crises ayant contraint les gouvernements à repenser leur priorité. En effet, l'excellence dans la recherche se définit en lien avec son impact social. « L'effort de la science ne doit pas seulement permettre à l'humanité de se dépasser ; il faut aussi qu'elle l'aide à se rejoindre. »⁷ Il est vrai de penser à la création de la paix dans les esprits des humains comme une bonne semence mais il est aussi important de savoir que l'esprit n'est vraiment malléable que quand il est bien disposé ; lorsque le corps physique ne lui offre pas le support dont il a besoin, il ne répondra pas.

⁷ Propos de l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss dans un article paru dans *Le Courrier de l'UNESCO* en 1951. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374805>, date d'accès 21/02/2021.

Les savoirs développés à travers les formations universitaires ont en effet beaucoup à apporter pour l'équilibre social et psychique. Ils aident à construire, entre autres, des sociétés plus justes, plus humaines et potentiellement plus durables. La science, qu'elle ait pour objet l'imaginaire ou le matériel devrait contribuer à l'amélioration de l'environnement social par l'effet de perfection de ses résultats et le projet d'impact socio-qualitatif du moment. Il convient ici de développer une capacité à apprécier les particularités contextuelles, culturelles, circonstancielles et la richesse créative puisée dans les œuvres ou dans l'expérience vécue dictée par éléments pertinents de la société. Le développement résulte aussi des capacités à l'analyse des circonstances de la vie en leur donnant une issue favorable sans aucune prise de position égoïste. Ce préalable imputable à la formation de la personnalité est indispensable pour qu'un universitaire joue son rôle de concepteur et de guide social et non de roi à tout dicter.

3. Les universités publiques et le Plan National de Développement

Que comprendre du PND dans le contexte universitaire ? Il s'agit non des règles, des règles de conduite qui ne serviraient à rien où qui donneraient l'impression d'une galerie qui ne bénéficie pas à l'environnement. Il s'agit bien des règles utiles, pratiques et pragmatiques. Il s'agit d'un ensemble de conduites neutre et réfléchi qui sollicite l'expérience du terrain et qui, en retour, améliore l'expérience comme c'est le cas dans le contexte de la critique littéraire où les œuvres sont utilisées de par leur contexte, personnages et diction servent de terrain d'expérience à l'humain qui les lit, les exploite pour construire un ensemble de principes moins douloureux parce qu'appuyé sur l'expérience de la méta-société, société recrée et façonnée, à des fins d'inspiration. Les universités publiques ont pour mission d'explicitier les rapports entre les différentes disciplines, c'est-à-dire rechercher leur utilité transdisciplinaire comme nécessaires pour un développement global et durable.

Les universités font l'état des lieux de tout ce qui entoure la vie au sein de la société qui abrite celles-ci sans oublier le caractère universel de l'engagement des enseignants-chercheurs et chercheurs. L'universalité des enseignants-chercheurs réside dans la recherche et la pédagogie qui

résumant leur présence particulière ou leur statut particulier et le service à la société qui les associe aux groupes des autres membres de la société. La recherche a pour fonction de créer des passerelles entre l'académie et la société dans un système d'osmose pour un enrichissement mutuel, le tout au bénéfice des humains que nous sommes.

Les recherches fondamentales permettent de souligner le rôle joué par les scientifiques dans l'amélioration de notre compréhension de notre être, de notre environnement ainsi que les forces qui l'animent. Cela permet de bien se préparer pour la consolidation des acquis de nos sociétés. Malgré des progrès réalisés en matière de développement et de lutte contre la pauvreté, il est clair que la paix, la stabilité ainsi que la prévention et la résolution des conflits sont liés aux enjeux du développement qu'ils soient durables ou éphémères. La paix dans le contexte universitaire ne perd pas de vue les ramifications nécessaires ou encore la convergence des efforts ou des résultats des différentes disciplines, des différents acquis scientifiques/académiques. Quand on sait que la pauvreté est une cause de violence dans les pays en voie de développement on se fait une idée qu'une pauvreté matérielle n'a pas une cause matérielle. Selon Achebe (1984), elle est liée à la culture de la médiocrité, à la corruption, à la dépravation des mœurs qui liaient entre temps l'homme à sa société par des cordes morales, de devoir et de responsabilité. C'est dans ce contexte qu'Achebe nous amène à comprendre que le problème du Nigeria, une représentation de l'Afrique entière, est loin d'être une question de pauvreté matérielle. Pour lui, les grands défis de développement résident dans l'injustice sociale et le culte de la médiocrité (1984 : 19). Ni l'injustice sociale ni le culte de la médiocrité n'entretient les efforts de développement d'une société. Alors que l'injustice sociale crée les frustrations, le découragement et la perte de motivation, le culte de la médiocrité absorbe la qualité existant en la remplaçant par des attitudes et pratiques à contre-courant de développement. Les deux facteurs nuisibles produisent dans leur persistance l'indiscipline chez les citoyens animés d'un esprit de vengeance.

L'acte de vengeance contre les meneurs ou le système sont des actes individuels des faibles qui peinent à faire accepter leur projet de société.

Ngugi (2009) voit l'indiscipline, le culte de la médiocrité, la corruption comme des pratiques de démembrement d'une société, d'un continent qui se sentait mieux avant. Dans un parallélisme entre l'Afrique et l'Europe, Ngugi (2009 : 1) considère le démembrement comme une manière d'implanter la mémoire occidentale dans ses habitudes des Africains qui ignorent que penser et agir pour l'Occident ne saurait développer l'Afrique.

Par ailleurs, le Plan national de développement, dans le contexte universitaire, s'apparente à la réalisation d'un projet de société avec des orientations et des pratiques jugées conformes, obligatoires et urgentes au vu des besoins qui se posent à la société en réglant le problème de dislocation disciplinaire, tribale, ethnocentrique et identitaire comme une fin en soi. Le PND constitue ainsi des visions de reconstruction ou de reconstitution à la fois idéologique et pratique, temporelle et atemporelle pour un humanisme qui consolide les liens et qui appelle tout le monde à l'effort selon les capacités dans la réalisation de la mission sociétale bénéfique à tous. C'est le relèvement du défi d'organisation de masse où chaque personne, chaque chercheur, cherche pour soi et pour l'autre, trouve pour soi et pour l'autre dans la logique d'une seule humanité quel que soit les divergences ou des particularités reconnues à chaque être humain. L'identité du PND ne se définit pas dans le matériel ; il se définit dans l'imaginaire créatif qui aide à colmater les brèches, à coudre le tissu social déchiré par les incompréhensions, l'égoïsme ; c'est l'ensemble des efforts qui permettent de relier le passé au présent, le temps et l'espace dont l'équilibre permet les rêves et leurs réalisations à temps et à contretemps et qui permet la création d'une ambiance négociée par les faits et gestes loin de la rhétorique creuse.

Le PND, sous sa forme idéologique, vise la restauration, une renaissance des valeurs, des actes, attitudes et projections qui créent et entretiennent le vivre-ensemble sur un fond pragmatique de tout ce qui lie nos besoins intellectuels et matériels dans un environnement planifié par le génie humain. Le PND n'as pas de couleur ou d'identité ou marque d'exclusion. Il actionne sur un dénominateur commun, l'effort, la responsabilité et l'engagement dans ce qu'il y a d'humain à réaliser quand on sait que le développement est une affaire de complétude, de

synergies. Il est aussi l'effort de chercher et de trouver pour améliorer la qualité de vie en se focalisant sur l'utile et non les origines ou les identités. Le PND est un projet atemporel ; une mission interdisciplinaire de développement dans la limite de ce que les universitaires peuvent offrir à leur société en construction.

Plus le taux de pauvreté est élevé, plus les victimes de violence sont nombreuses. A ce titre le PND fait obligation aux universités de planifier l'équilibre de la société en proposant des voies de résolution des problèmes de chômage et d'inadéquation emploi-formation qui est cause du taux élevé des chômeurs. Mieux que cela, les universités et le politique peuvent conjuguer des efforts pour que l'éventail des emplois disponible puisse être connu et les nouveaux métiers de l'avenir identifiés pour une redéfinition des paradigmes pragmatiques. Le radicalisme que proscrit Chitour (2020) à travers son expression énigmatique « Quand les hommes se disputent, la nature s'en mêle » pour expliquer la complicité de la nature dans les relations sociales ambiantes traduit aussi bien le malaise qu'il y a à créer une scission entre les formations fondamentales et les formations professionnelles quand on vise l'épanouissement total de l'être humain.

Les paradigmes de paix et de développement ne peuvent pas se passer de la stabilité matérielle qui passe non seulement par la croissance matérielle mais aussi et surtout une redistribution équitable. La croissance permet de disposer du matériel en abondance pendant que la distribution équitable assure la mise à disposition dudit matériel selon les besoins. Ces deux approches permettent de répondre aux attentes des populations. La vocation actuelle est de redoubler d'efforts pour conserver les acquis et les atouts du développement. La notion de réussite est curative quand elle permet de régler les problèmes du moment. Elle est préventive quand elle anticipe sur les problèmes en perspectives ou appréhendés par le système de cause à effet. Elle ne signifie pas seulement anticiper sur les conflits en oubliant les facteurs qui la forgent. Mettre sur pieds les systèmes d'alerte et de médiation est bien utile car ces systèmes informent des dangers des affrontements. Un autre aspect indispensable qui mérite attention est celui qui permet de combattre la pauvreté, d'établir l'équité

et de renforcer l'inclusion sociale. L'inclusion est la prise en compte de l'autre et de ses besoins immédiats comme futurs en se disant que tant que la misère frappe à la porte du voisin, tant que la pauvreté ou le besoin sont les causes profondes de la déchéance de l'autre, cette déchéance ne prépare pas une qualité de vie pour soi. L'environnement social est contagieux et tant que le développement n'est pas perçu dans sa globalité, il laisse des fissurations qui fragilisent le grand projet de développement. Un pauvre est une cause d'échec pour un riche si ce dernier ne prend pas des dispositions pour tranquilliser ou amoindrir les besoins de son environnement pauvre.

Le PND, en s'attaquant aux inégalités et aux autres causes de violence, tels que le fanatisme culturel et religieux, le radicalisme idéologique et l'extrémisme violent, se définit comme un outil de médiation sociale. Il permet de renforcer les liens sociaux entre les humains pour activer le mobile de l'intégration ou de l'harmonie sociale. Il va sans dire que « Comme l'indice mondial de la paix le montre, la paix et le développement durable sont indissociables. Si nous ne prenons pas la juste mesure de ces enjeux, le monde en sera la première victime. »⁸

Conclusion

Cette étude a permis de comprendre que les universités ont le devoir de produire les résultats qui permettent non seulement de produire la richesse, de vaincre les frustrations sociales mais aussi de séquestrer la vie présente et lui induire sa capacité de répondre au besoin du temps. Cette capacité s'explique par la volonté d'aller vers l'amélioration constante de la culture de l'excellence qui vise à consolider la paix. Par les résultats des enseignants, les universités veillent à relever les défis tels que le radicalisme et l'extrémisme violent qui freinent le développement de nos sociétés contemporaines.

Les universités publiques ont la lourde responsabilité de réaliser le Plan national de développement à travers l'actualisation des programmes de

⁸ <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/ourperspective/ourperspectivearticles/2014/07/11/-c-mo-podemos-fomentar-la-paz-y-el-desarrollo-al-mismo-tiempo-ozonnia-ojielo.html>, date d'accès 21/02/2021.

formation pour prendre en compte des différents défis qui se posent à leur pays sans oublier leur mission internationale. Elles ont le devoir de créer un alliage entre les recherches fondamentales et les recherches professionnelles pour répondre à la fois à la curiosité de l'esprit et aux besoins fondamentaux de notre existence. De cette étude, il ressort que si la formation universitaire ne fixe pas les paradigmes en lien avec le plan défini, il y a risque d'entretenir la confusion ou la division qui donnera l'impression que le PND appartient aux services publics et privés du pays et que les universités ont leur préoccupation loin du plan de développement défini par le politique.

Références

- Achebe, C. (1984). *The Trouble with Nigeria*. Harlow/ Essex: Heinemann Educational Books.
- Azoulay, A. (2020). *Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement*.
- Bhabha, H. (2007). *Les lieux de la culture : une théorie postcoloniale*, trad. Françoise Bouillot, Éditions Payot.
- Boidin, C. (2012). « Études décoloniales et postcoloniales dans les débats français ». In *Cahiers des Amériques Latines*, 2010, 62, pp.129-141.
- Chitour, M.-F. (2020), « 'Quand les hommes se disputent, la nature s'en mêle'. Séismes et éruptions volcaniques dans *Les Sept Solitudes* de Lorsa Lopez et *Les Yeux du volcan* de Sony Labou Tansi ». In *Les écritures francophones de la catastrophe naturelle*. Sylvie Brodziak et Christine Chaulet Achour. Pp. 241-251.
- Kraskowska, E. (2014). « A Critique of Criticism ». In Charles Russell et al. eds. *Critical Theory and Critical Genres : Contemporary Perspectives from Poland*. Peter Lang Edition.
- Lévi-Strauss, C. (1951). Propos de l'anthropologue et ethnologue dans un article paru dans *Le Courrier de l'UNESCO* en. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374805>, date d'accès 21/02/2021.
- Munoz, L.J. (2007). *The Past in the Present : Towards a Rehabilitation of Tradition*. Ibadan: Spectrum Books Limited.
- Ngugi, W. T. (2009). *Something Torn and New: An African Renaissance*. New York: Basic Civitas Books. Vol. 41.
- Stangor, C. & Walinga, J. (2019). *Defining and Measuring Intelligence: Introduction to Psychology*. Available at <https://openpress.usask.ca/introductiontopsychology/chapter/defining-and-measuring-intelligence>. date d'accès 21/02/2021.
- Tonyeme, B. (2021). *L'ethnie et le pouvoir politique en Afrique*. Paris: Harmattan.